



Sychar

n°18

Pastorale familiale Infos

Décembre 2006

Sommaire

2 Etre père
(interview d'Antoine Lohr)

6 Passeurs de vie
(Gisèle Gaillot)

7 CPM Alsace
Rappel des dates

Responsable de
la publication :
Etienne Helbert

Rédaction :
Alain Bonnet

Courriel :
alain@sychar.net

Pour toute communi-
cation avec la rédaction,
merci d'utiliser l'adresse
électronique ci-dessus.



Un homme et une femme, tel est le titre d'un film de Claude Lelouch auquel on a reproché de tourner des histoires banales, voire simplistes. L'histoire d'un couple semble incarner quelque chose d'un éternel recommencement. Et pourtant, il n'y a pas de ux histoires de couples qui se ressemblent. Ajoutez-y un enfant et le tableau en deviendra encore plus unique par la situation nouvelle que crée le dernier venu. Il fait d'ailleurs la révolution puisqu'il fait entrer les époux plus avant dans le mystère de l'amour reçu et donné. Ceux-ci apprennent être père et mère. Après avoir quitté père et mère ils réinventent ensemble le métier de parents ! Quel drôle de métier !

En ce temps de Noël où nos regards se tournent vers un enfant, une femme et un homme, comment ne pas penser à tous ceux qui désirent fonder une nouvelle famille, à ceux qui osent donner la vie qu'ils ont reçue, pour que d'autres après eux aient le bonheur de porter des fruits. Certains s'étonnent que les chrétiens professent l'incarnation de Dieu dans un fils d'homme. Mais comment ne pas s'étonner justement de cette étincelle divine en tout amour d'un père, d'une mère pour leur enfant. Ce numéro de Sychar vous propose une parole d'un père et une invitation à une lecture à propos du mystère de la paternité.

Avec mes meilleurs vœux à chacun d'entre vous pour qu'il trouve les chemins de sa fécondité avec les autres !

Etienne HELBERT

Etre père !

Antoine LOHR, marié à Monique, père de six enfants et grand-père de six petits-enfants, a accepté de répondre à des questions concernant sa manière de vivre la paternité.

Qu'est-ce qui se passe quand on devient père ?

Je me rappelle bien la naissance de chacun de nos enfants. Etre à côté de mon épouse au moment de l'accouchement, découvrir notre enfant, entendre son premier cri, couper le cordon ombilical étaient pour moi des moments de grande émotion.

C'est aussi un moment de communion profonde avec mon épouse et de gratitude envers le Créateur.

En fait on ne devient pas père tout seul : on devient père avec une femme avec laquelle on vit une relation d'amour. Le vécu amoureux évolue vers un projet de vie. A un moment donné est posée une parole : « Et si nous appelions un enfant à la vie. »

Si la paternité c'est vivre une relation avec son enfant, pour moi, cette relation est aussi en lien avec celle que je vis avec mon épouse.

Est-ce qu'on peut dire que la relation père/fils s'enracine dans ce que tu appelles le projet d'amour du couple ?

Oui bien sûr, d'autant plus qu'être père ne veut pas dire s'approprier son enfant. Le père est celui qui aide ses enfants à grandir. Il les accompagne dans leur devenir d'homme ou de femme. Dans cet accompagnement, la présence de la mère est également importante. La paternité s'inscrit dans une relation triangulaire père, mère, enfant avec tout ce que cela implique comme ajustements permanents.

En complément avec la mère quel est ce rôle de père ?

Pour répondre à cette question, il faudrait faire un détour par notre manière personnelle de voir la vie et le monde. Chacun se positionne différemment et cela influence les relations avec les enfants. Il n'y a donc pas une seule façon d'être père, mais différentes manières de l'être. Celles-ci s'inscrivent d'abord dans la réalité du couple, dans la manière personnelle de voir le monde et ensuite dans les réalités de la vie quotidienne. Pour moi être père c'est accompagner de façon très concrète l'enfant dans sa progression vers l'autonomie. Lui dire : « Va, tu es capable... »



Et comment joue ce désir de transmettre la vie ?

Il y a d'abord une motivation qui s'impose à chaque être humain. Il y a une pulsion de vie. C'est un bonheur de vivre, un sens de la vie que nous désirons transmettre. La transmission de la vie s'inscrit dans un mouvement qui se répète de génération en génération. Quand tu es amoureux, tu ne veux pas que ça se termine. Tu souhaites que cet amour se prolonge et se déploie en appelant à la vie un être nouveau qui tient à la fois du père et de la mère, mais qui est surtout une personne « nouvelle », appelée à tenir sa place dans le monde.

Le rôle du père n'est-ce pas aussi de dire la loi ?

La loi oui, mais quelle loi ? Cela nécessite une concertation et un accord tacite entre les parents. Il est nécessaire que les deux aient le même langage. Si la mère n'est pas en accord avec la loi que pose le père, l'enfant ne va pas s'en sortir. Dans un couple, on est presque obligé d'être le « supporter inconditionnel » de l'autre, quitte à faire des ajustements en dehors de la présence de l'enfant. Comme mon conjoint ne voit pas le monde comme moi, il n'est pas forcément du même avis que moi. D'où l'importance pour le couple de se retrouver, seul ou avec d'autres, pour réfléchir et échanger, demander également de l'aide à l'Esprit Saint. Depuis le début de notre mariage, nous n'avons pas cessé de participer à des mouvements, à des temps de réflexion, à des retraites. Nous continuons à évoluer et à cheminer ensemble.

On constate aujourd'hui que les parents conçoivent beaucoup leur rôle sur le plan affectif et qu'ils ont de la peine à donner des repères, des références à leurs enfants. Les jeunes couples désirent aimer leurs enfants mais peinent parfois à les éduquer.

Pour moi, éduquer, c'est permettre à l'enfant de s'intégrer le plus harmonieusement possible dans la société et d'orienter son action vers le bonheur. Le rôle du père c'est de lui permettre de s'inscrire dans une dynamique d'échange avec les autres. Eduquer à la liberté implique aussi de reconnaître et de respecter la liberté d'autrui. Ceci entraîne bien sûr des contraintes, parfois même des interdits ! Il ne faut pas avoir peur de cela ! Dès le premier âge, les parents sont appelés à aider l'enfant à trouver sens aux règles et aux contraintes posées avec tendresse. Il est nécessaire de beaucoup verbaliser, d'expliquer. Les parents peuvent parfois aussi se tromper ou être maladroits dans leur manière de poser des exigences. Alors il faut savoir demander pardon à l'enfant qui a peut-être été blessé. Reconnaître ses torts, ce n'est pas perdre la face, mais rester vrai. L'erreur est moins grave quand on la reconnaît et qu'on en demande pardon. L'exigence mesurée et adaptée n'est pas contraire à l'amour ! En tout cas, il ne faut pas avoir peur du conflit, il est parfois nécessaire. De même qu'élaguer et tuteurer les jeunes arbres participent à leur croissance, les conflits discutés et résolus peuvent aider à la structuration du jeune. Il est important de toujours garder les liens et de rester en communication.

Comme père et mère, vous essayez d'éveiller vos enfants à des valeurs. Qu'est-ce qui est important pour vous ?

Les valeurs qui inspirent l'éducation de nos enfants, c'est le respect de soi, des autres, le respect de la vie d'une manière générale. On peut ensuite décliner ce respect sous toutes sortes de formes : respect de la loi, des traditions, de la nature, le respect du Créateur... Pour moi et pour mon épouse, les valeurs chrétiennes d'accueil, de partage, de justice, de paix et de pardon sont fondamentales.

**Comment est-ce que toi comme père, tu montres à tes enfants ton affection pour eux ?
Comment est-ce qu'un homme aime ses enfants ?**

Je crois qu'il y a différents langages de l'amour : les cadeaux, les moments de qualité passés avec ses enfants, les paroles valorisantes à travers les compliments, les services rendus qui aident l'enfant et puis le toucher physique qui évolue avec l'âge. C'est grâce à toutes ces expressions différentes que je peux exprimer mon amour à mes enfants. Quand les garçons grandissent, cela peut aussi se traduire par des défis sportifs à relever ensemble, des temps de jardinage ou de bricolage. Avec les filles, ces moments de complicité se jouent davantage au moment des emplettes. La conduite accompagnée était aussi une période de relation père/enfant enrichissante.

Y a-t-il une différence entre être père d'un garçon et père d'une fille ?

Il n'y a pas de différences quand ils sont petits. C'est plutôt à partir de la préadolescence que quelque chose change. Le regard que tu portes sur l'enfant qui devient homme ou femme se modifie. Cela se traduit par exemple dans l'expression d'une tendresse marquée différemment dans les gestes et les paroles à l'égard des filles ou une relation plus 'virile' qui est davantage dans le faire ensemble pour les garçons.

Tu es en contact avec des jeunes que tu formes, est-ce que tu exerces une certaine paternité ?

Je ne le vis pas comme une paternité mais comme un accompagnement dans leur quête d'un savoir-faire. Dans l'apprentissage pratique de la conduite automobile, tout le monde n'est pas doué de la même façon. A l'un il faudra plus de temps qu'à l'autre pour acquérir le niveau requis à l'examen. Mais le plus important c'est le travail sur leur comportement.

Je vois trois groupes de jeunes : les premiers pensent que les autres ne sont pas à leur hauteur, les deuxièmes cherchent à se mettre à la hauteur des autres et les troisièmes croient qu'ils ne sont pas à leur hauteur. Mon rôle c'est de les faire réfléchir pour provoquer en eux une évolution de l'attitude et du comportement afin que chacun puisse trouver sa place et respecter celle des autres.

Chez certains, il faut insister davantage sur le respect des règles dont ils conçoivent pourtant très bien le bénéfice. Je perçois des héritages parentaux. Le jeune copie consciemment ou non les comportements de ses parents.



En quoi l'adolescence modifie-t-elle la relation d'un père avec ses enfants ?

L'accompagnement est différent. Le jeune a ses propres quêtes. Il ne s'agit plus d'imposer. Par ailleurs le jeune a appris à négocier. Il a besoin de faire ses expériences lui-même. Si je suis dans une relation de proximité aimante, le jeune acceptera plus facilement les contraintes que je lui pose. Par exemple, nous avons pris la décision de demander à nos enfants de ne pas dormir à l'extérieur quand ils sont de sortie le samedi soir. Cela veut dire aussi qu'il faut les chercher parfois tard dans la nuit. Quand nous fixons des règles, nous nous engageons avec eux. Mais pour les jeunes, le père c'est aussi celui à qui ils s'opposent pour le tester. Il lui faut donc non pas de la rigidité, mais une fermeté aimante.

Le rôle du père c'est aussi de montrer l'exemple. Ma manière de vivre n'est pas sans avoir d'effet sur mes enfants. Eduquer c'est emmener l'enfant sur un chemin en lui expliquant comment prendre ce chemin. Si ton enfant veut pratiquer l'escalade, il faut lui apprendre toutes sortes de techniques et en même temps lui donner l'envie d'atteindre le sommet. Aimer ses enfants, les éduquer, c'est les aider à parvenir au sommet qu'ils ont choisi d'atteindre!

Laisser partir un fils, le laisser prendre de l'autonomie qu'est-ce que cela suppose ?

Cela suppose de lui faire confiance, lui dire qu'il est capable de réussir, de faire de sa vie quelque chose de grand et de beau et de croire que tout ce que nous avons semé en couple et en famille portera des fruits...

Et si un enfant transgresse la loi... ?

Pour l'instant, nous n'avons pas vécu de transgressions graves. Nous parlons beaucoup avec nos enfants. En famille, il s'agit de créer un climat de confiance mutuelle. Cependant, il faut redire en permanence la loi, son sens et sa raison d'être, rappeler également la force de la loi qui est indispensable pour vivre ensemble ! Là où c'est plus difficile c'est par rapport à une vie de foi en Eglise. Cette démarche-là est personnelle, elle ne se transmet pas, nous ne pouvons qu'en être les témoins et la respecter. Notre manière de vivre ne laisse pas nos enfants indifférents. Ils perçoivent que cela peut être un chemin pour eux. Mais ce chemin leur appartient, à eux et à Dieu...

Un conseil pour un jeune papa ?

La relation avec l'enfant se construit dès la naissance et même avant ! Etre papa c'est donner à l'enfant affection et sécurité, mais c'est aussi l'ouvrir vers le monde et l'inviter à s'y engager. Il s'agit d'aimer ses enfants pour ce qu'ils sont et décideront de devenir et non pour ce que j'aimerais qu'ils soient ou deviennent !

Être père ne s'improvise pas. Cela suppose que l'on se donne des temps de réflexion, de lecture de partage avec d'autres. Il me semble que la relation avec les enfants est bien vécue quand la relation de couple est bien établie.

Lorsque des conflits entre parents sont provoqués par des différends concernant l'éducation des enfants il faut en parler en couple et pourquoi pas avec d'autres parents. Il ne faut pas rester seul avec ses problèmes mais se faire aider si possible par des personnes de confiance.

Et être grand-père, c'est comment ?

Il n'y a pas les mêmes contraintes avec les petits enfants. Il y a juste le plaisir de les sentir près de soi, de pouvoir les choyer. C'est un bonheur extraordinaire de se dire que le relais de la vie est pris. C'est la joie de voir nos enfants créer leur propre couple, leur propre famille et d'accueillir chacun comme nos propres enfants. Notre famille s'élargit. L'Aventure de la vie et de l'amour continue !





A propos du livre

«**Passeurs de vie, essai sur la paternité**»

de **Xavier Lacroix** (Paris, Bayard 2004) *

« La paternité est éthique ou elle n'est pas, elle est spirituelle ou elle n'est pas ».

« Il faut un homme et une femme pour faire un père ». »

« La seule bonne mère est celle qui sait qu'elle ne peut l'être sans un père. »

À partir de ces trois citations du livre, voici des pistes de réflexions de Xavier Lacroix qui en ouvrent d'autres.

1. Actuellement la proximité des pères avec leurs enfants introduit un nouveau modèle de père, soucieux de la qualité de la vie parentale, et ceci dès la grossesse.

Il est nécessaire de trouver un équilibre entre les dimensions affectives, intersubjectives et les dimensions sociales, institutionnelles, politiques et religieuses.

2. Des enjeux de la paternité sont relatifs au couple : cette paternité pourra-t-elle s'exercer dans la durée, comment va-t-elle se différencier du rôle maternel, pourra-t-elle situer l'enfant hors de la fusion avec la mère d'une part, et extérieur à la relation entre époux d'autre part ?

3. D'autres enjeux sont au-delà de la sphère familiale : le père a cette fonction de relais vers la vie sociale. Confirmée symboliquement, appuyée par un statut social, la fonction d'autorité du père facilite pour l'enfant la prise de conscience de l'appartenance à une communauté humaine concrète, dans laquelle la vie s'exprime par une organisation sociale et institutionnelle, des choix politiques en vue du vivre ensemble. Le père offre à l'enfant, fille et garçon, des éléments d'une assurance intérieure. Alors la rencontre des autres n'est pas une menace mais richesse et joie dans l'apprentissage de la parole. Cette parole relie aux autres et en distingue. L'héritage culturel et spirituel sera comme le témoin qui se transmet de génération en génération dans la course de la vie.

Cette dernière réflexion me fait penser à l'expérience d'une course de relais. Dans cette course, entre le point de départ et la ligne d'arrivée, chaque coureur sait vers où il va, pourquoi il court, quels moyens il prend pour être le meilleur et il accepte que d'autres participent à la course pour prendre le relais. Les motivations, les actions accordées à une espérance, un art d'être ensemble et un savoir faire donnent le goût de se lancer dans la course, de recommencer sans cesse, d'entrer dans une dynamique.

Ce livre m'a rappelé qu'au fil de la Bible, nous regardons la longue marche de l'humanité. Depuis le livre de la Genèse jusqu'au livre de l'Apocalypse, les aventures humaines nous y révèlent Dieu comme Celui qui accompagne dans l'amour à la manière d'un père, et aussi d'une mère. La première Alliance nous renvoie à cette relation première qui nous a structurés.

La nouvelle Alliance nous révèle le Christ comme un frère en son incarnation et comme l'Époux des noces éternelles avec l'humanité toute entière. Dans la parole : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » c'est de cet amour dont chacun est aimé pour qu'il aime à son tour, comme époux, parent ou célibataire. Tous peuvent rendre grâce pour toutes les fécondités d'un amour reçu et donné où inmanquablement il y a Dieu, les autres, et soi-même.

Gisèle Gaillot

* (ISBN 2.227.47062.3)

CPM 67/68

SESSIONS PREPARATION AU MARIAGE 2007

Bas-Rhin

HAGUENAU

Centre Paroissial St Georges - 3 rue du Grenier 67500 Haguenau

Dimanche 11 février - 25 mars - 6 mai - 10 juin de 9h00 à 18h00 - repas pris en commun

Inscriptions : Danièle et Didier Ritzenthaler - 8 rue Indigo 67500 Haguenau

T. 03 88 63 88 72 mail : daniele.ritzenthaler@laposte.net

MOLSHEIM / OBERNAI / SCHIRMECK

Foyer Bon Repos - 1 rue des Etangs 67120 Molsheim

Samedi de 17h00 à 22h00 et Dimanche de 9h00 à 12h00 - repas pris en commun samedi soir
(participation financière demandée)

3 et 4 février - 31 mars et 1er avril - 28 et 29 avril - 5 et 6 mai

Inscriptions : Pascale et Philippe Kunert - 10 rue Bâtonnier Baumann 67280 Niederhaslach

T 03 88 50 95 05 mail rieffel.jacques@wamdoo.fr ou site www.cpm.oms67.ifrance.com

SAVERNE

Centre Monnier - Air et Vie - rue Sindelsberg 67440 Marmoutier

Dimanche 18 mars - 6 mai de 9h00 à 17h00 - repas pris en commun

Inscriptions : Anne Marie Frank - 52 Côte de Saverne 67700 Saverne

T 03 88 91 87 22 mail marc.wittersheim@tiscali.fr

SCHILTIGHEIM

Presbytère catholique Ste Famille - 4 place de l'Eglise 67300 Schiltigheim

Pas de session prévue pour 2007

SELESTAT

Foyer St Georges - 4 rue du Gartfeld 67600 Sélestat

Dimanche 18 février - 18 mars - 15 avril - 13 mai de 9h00 à 17h00 - repas pris en commun
(participation financière demandée)

Inscriptions : Presbytère catholique St Georges - 7 rue de l'Eglise 67600 Sélestat

103 88 58 0038 mail psqsf67600@aol.com

STRASBOURG

Centre St Thomas - 2 rue de la Carpe Haute 67000 Strasbourg

Dimanche 18 février - 18 mars - 6 mai - 3 juin - 24 Juin de 9h00 à 17h30 - repas pris en commun
(participation financière demandée)

Inscriptions : Isabelle et Françoise Demongeot - 17 rue de l'Observatoire 67000 Strasbourg

T 03 88 60 09 06 mail francois.demonqot@wanadoo.fr

CPM 67/68

SESSIONS PREPARATION AU MARIAGE 2007

Haut-Rhin

BLOTZHEIM

Collège des Missions - avenue Nathan Katz 68730 Blotzheim

Dimanche 11 mars - 13 mai de 9h00 à 17h30

Inscriptions : T. 03 89 68 85 59 (le vendredi exclusivement)

COLMAR

Collège St-André - 19 rue Rapp 68000 Colmar

Dimanche 25 mars - 1er avril - 20 mai de 9h00 à 17h00 - repas pris sur place

Inscriptions : Uniquement les mardis à partir de 19h00

T. 03 89 73 32 06 ou 03 89 49 76 84 ou 03 89 73 OS 88 ou 03 89 78 59 95

LUCELLE

Centre Européen de Rencontres 68480 Lucelle

Dimanche 18 mars - 1er mai - 3 juin de 9h00 à 18h00 - repas pris sur place

Inscriptions : Marie-Pierre et Rémy Wolfer - 7 passage Joffre 68260 Kingersheim

T 03 89 57 26 40 après 20h00

MULHOUSE

Maison Diocésaine Teilhard de Chardin - 17 rue de la Cigale 68200 Mulhouse

Vendredi 16 mars et 23 mars de 19h30 à 23h00

Dimanche 13 mai - 10, juin de 19h00 à 18h00 - repas pris sur place

Inscriptions : après 20h30 ou week-end

* Caroline et Michel Tessier T. 03 89 46 22 47 (pour la session des vendredis 16 et 23 mars)

* Florence et Patrick Gerrer T. 03 89 44 26 94 (pour la session du dimanche 13 mai)

* Geneviève et Hervé Lesaux T. 03 89 33 05 83 (pour la session du dimanche 10 juin)

ENSISHEIM

Presbytère - 10 rue de l'Eglise 67190 Ensisheim

Vendredi 2 février et 9 février de 19h00 à 22h30

Dimanche 25 mars - 20 mai de 9h00 à 17h00

Inscriptions : Raymond et Christine Kohler T 03 89 66 OS 37

ou Alexandre et Claudine Da Silva mail dasivla.claudine@wanadoo.fr

WITTENHEIM / KINGERSHEIM / RUELISHEIM

Foyer St Adelphe - 68260 Kingersheim

Dimanche 11 mars de 9h00 à 18h00 - repas pris sur place

Vendredi 11 mai et 25 mai de 19h30 à 23h00

Inscriptions : Marie-Pierre et Rémy Wolfer - 7 passage Joffre 68260 Kingersheim

T 03 89 57 26 40 après 20h00